

DOUZE

La vie en alexandrins

De et par Jean-Pierre Brouillaud



Avec le soutien amical d'Actinie Productions

13 ET 14 JUIN À 21 HEURES

Théâtre de l'île Saint-Louis, 39 Quai d'Anjou, 75004 Paris

Réservations: 0146334865 et Billetreduc

DU 5 AU 26 JUILLET À 14H45

à la Maison de la parole, 7 rue du Prévôt, 84000 Avignon

07 66 76 44 98

Relâche les jeudis

**DOSSIER
DE
PRESSE**

Imaginez une vie où chacun ne parlerait plus qu'en alexandrins...



De la musique avant toute chose », écrivait Verlaine pour vanter les mérites d'une poésie qui, en l'occurrence, n'était d'ailleurs pas écrite en alexandrins.

Mais ne peut-on pas mettre aussi de l'alexandrin en toute chose ? Sa musicalité, sa fluidité, la mélodie inhérente à son rythme si particulier, a bercé ma jeunesse et a toujours puissamment sonné à mes oreilles. J'avais depuis longtemps envie d'écrire « quelque chose » en alexandrins. Quelque chose, mais quoi ? Comment se glisser, sans les imiter médiocrement, dans les pas des poètes ou dramaturges bien connus qui ont donné à cette forme poétique une force qui ne peut que rester inégalée ? Je me suis dit que la solution, pour ne pas copier les grands anciens, consistait à n'écrire ni une pièce ni une poésie, mais un monologue, un seul-en-scène dont l'alexandrin serait à la fois le sujet et le vecteur, le thème et la passerelle pour s'y rendre. Il ne s'agirait pas de raconter une histoire en alexandrins, mais de transformer celui-ci en l'histoire même.

NOTE
DE
L'AUTEUR

Si l'alexandrin revêt dans l'imaginaire collectif un aspect très sérieux, qui a si souvent servi le drame ou la tragédie, il peut aussi s'appliquer à la comédie. Il est possible de détourner sa solennité apparente pour l'aiguiller vers l'humour, la dérision, l'ironie, notamment en confrontant ce vers, potentiellement lyrique voire grandiloquent, aux choses les plus banales et les plus quotidiennes.

Qu'advierait-il si, dorénavant, dans la vie de tous les jours, chacun ne s'exprimait plus qu'en vers de douze pieds ? La vie ne serait-elle pas plus douce, plus drôle et plus poétique ? Dans ce spectacle, il servira aussi le rire, parce qu'un tel exercice doit être ludique et joyeux.

Habitué de la scène des amphithéâtres en tant qu'enseignant à l'université, j'ai pris le pari de défendre moi-même ce texte, pour mon premier rôle en tant que comédien ...Quelques passages chantés ou musicaux parsèmeront le spectacle. De la musique avant toute chose ! »



Jean-Pierre Brouillaud

EXTRAITS

Vous partez au travail, vous êtes au volant.

Derrière, un conducteur, trop rapide ou trop lent,

Vous percute soudain. Alors vous éructez,

Vous sortez de voiture, et l'animosité

Vous fait dire : « connard, mais quel connard, putain » !...

Mais si l'alexandrin, tel un petit lutin

Posé sur votre épaule, vous parle à l'oreille,

Votre discours alors ne sera plus pareil,

Et à n'en pas douter, je pense, assurément,

Qu'il sera bien plus calme et bien moins véhément



« Ne pourriez-vous donc pas, cher automobiliste,

Lorsque vous vous trouvez au volant, sur la piste,

Faire plus attention à toutes vos manières ?

Il y a des gens devant, il y a des gens derrière.

Votre concentration me paraît hasardeuse,

Votre conduite, alors, devient dangereuse.

Je ne vous en veux pas, monsieur, je vous pardonne,

Et je sens mon courroux, déjà, qui m'abandonne.

Faisons donc un constat, avec application,

Afin que l'assureur remplisse sa mission ».

Et lorsqu'après vingt ans, vingt ans de mariage,
Vous quittez le conjoint, plein d'aigreur et de rage,
En lui disant ceci : « *t'es qu'un gros nul Gérard,
Je support' plus ta tronch', t'es un boulet, j'me barre* » ...

Ces adieux si cruels, s'ils étaient bien rimés,
Seraient moins douloureux pour l'amant assommé :

« *Gérard, mon cher Gérard, je te trouvais si beau,*

Si drôle, si brillant, tu étais mon flambeau,

Et je t'aurais suivi toujours, à en mourir,

Si je n'avais fini par enfin découvrir

À quel point tu es laid, stupide et emprunté.

Aujourd'hui, je te laisse à ta médiocrité.

Et t'avoir supporté tant de jours et tant d'heures

Me donnerait le droit à la légion d'honneur ? »



L'AUTEUR & INTERPRÈTE

Jean-Pierre Brouillaud est romancier, auteur de théâtre et de chansons. Avec ce spectacle, il fait ses premiers pas sur scène, même si, en tant qu'enseignant en droit à l'université, il est un habitué des amphithéâtres !

Sa première pièce, « *J'admire l'aisance avec laquelle tu prends des décisions catastrophiques* », créée en 2017 au festival d'Avignon, a été jouée plus d'une centaine de fois entre 2018 et 2020, à Paris (plus de soixante dates au Studio Hébertot et au théâtre de la Reine blanche) et en tournée. Interprétée par Mathilde Lebrequier et Renaud Danner, sur une mise en scène de Éric Verdin, elle était éligible aux Molières 2019.

« *Quand on sera grand* », une pièce adaptée, mise en scène et interprétée par Hélène Zidi, aux côtés de Benjamin Carette au théâtre du roi René pour le festival d'Avignon 2023 qui a obtenu d'excellentes critiques.

Le texte de sa pièce *Le train de la voie 6* a été publié en 2022 aux éditions Moires. D'autres projets théâtraux sont en cours de production pour 2024/2025.

Par ailleurs, Jean-Pierre Brouillaud est lauréat 2022 du Prix du Museum littéraire, dans la catégorie théâtre. Il a publié cinq romans entre 2009 et 2023 : quatre aux éditions Buchet-Chastel (*Jeu, set et match* ; *Martin Martin* ; *Les petites rébellions* ; *Ma vie avec Contumace*) et un aux éditions Chum en 2023 (*Longue conservation*).

Il est également l'auteur d'un recueil de nouvelles, *Rien n'est moins sûr*, publié en 2021 aux éditions Chum.

Il est l'auteur de chansons déposées à la SACEM, et l'un de ses textes, *Je trace ma route*, figure sur *Le goût du bonheur*, le dernier album de Gérard Lenorman, sorti en 2021.

<https://www.jeanpierrebrouillaud.fr>



**De et avec
Jean-Pierre Brouillaud**

Enregistrement guitare
Soliman Brouillaud

Création lumière et régie
**Matthieu Ambroselli
et Jeanne Villieu**

DOUZE

La vie en alexandrins

De et par Jean-Pierre Brouillaud



Spectacle à retrouver :

À Paris

Les 13 et 14 juin 2025 à 21h00
Théâtre de l'Île Saint-Louis
39, quai d'Anjou – 75004 Paris
*Réservations : 01 46 33 48 65 et
Billetreduc*

Au Festival Off d'Avignon

Du 5 au 26 juillet 2025 à 14h45
Maison de la Parole
7, rue Prévôt – Avignon
Relâche les jeudis

SERVICE DE PRESSE

Dominique Lhotte

bardelangle@yahoo.fr

06 60 96 84 82